

Les lilas



Le lilas est un arbuste peu exigeant et remarquable pour sa vigueur et sa longévité. Il convient bien à l'aménagement des grands et des petits jardins. Ce feuillet décrit brièvement son origine et sa culture.

Le *Syringa* ou lilas appartient à la famille des Oléacées. Cette famille botanique comprend des plantes d'une grande importance agricole, sylvicole et horticole. À titre d'exemples, mentionnons l'olivier, le frêne, le forsythia et le troène. Le nom générique *Syringa* signifie tuyau et fait allusion aux pousses dont le centre est creux. Il ne faut pas confondre le seringat, nom commun du *Philadelphus*, avec le *Syringa*, dont il est question ici.



Collection de lilas du Jardin botanique de Montréal

On compte 22 espèces botaniques de *Syringa*. Elles proviennent en majeure partie de l'Europe du sud-est et de l'Asie, plus particulièrement de la Chine. Arbuste de taille variable selon l'espèce, le lilas démontre une gamme nuancée de teintes au chapitre des fleurs. Il est difficile de rendre justice à ce bel arbuste en quelques lignes, nous donnerons modestement ici un aperçu des principaux lilas en culture.

Les principaux lilas



Le *Syringa vulgaris*, le lilas commun favori de nos grands-mères, origine de la Perse (Iran) et de l'Europe du sud-est. C'est Ogier de Busbecq, ambassadeur à Constantinople (Istanbul), qui l'introduisit en Europe centrale vers 1562. Les premiers colons l'apportèrent ensuite avec eux en Amérique du Nord. Outre les formes aux fleurs simples violettes ou blanches étroitement liées à notre paysage rural, il existe plusieurs cultivars parmi lesquels on retrouve les variétés horticoles du lilas commun mieux connues sous le nom de lilas français.

Vers la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, plusieurs cultivars de lilas furent introduits par les fameux hybrideurs et pépiniéristes français : Victor et Émile Lemoine. Avec l'introduction de ces nouveaux cultivars apparut le nom de lilas français désignant en bloc les variétés du lilas commun. Depuis, le nombre de cultivars de *Syringa vulgaris* n'a cessé de croître avec le travail des hybrideurs d'Europe et d'Amérique. Mentionnons que le Royal Botanical Gardens de Hamilton en Ontario est aujourd'hui l'autorité internationale pour l'enregistrement des lilas.

Un autre groupe de lilas, les *Syringa x hyacinthiflora*, ont une floraison hâtive. Ces hybrides du *S. oblata* et *S. vulgaris* ont une grande valeur horticole.

Un troisième groupe de cultivars réunit les lilas issus du croisement *S. reflexa* et *S. villosa*. Remarquables, ces lilas ont une floraison plus tardive que chez les deux premiers groupes et s'en différencient également par leur feuillage. Ce sont les *Syringa x prestoniae* nommés en l'honneur de Mme Isabella Preston de la Ferme expérimentale d'Ottawa. Les possibilités d'utilisation des lilas sont immenses. Élevé en petit arbre, planté comme spécimen, pour la plantation de pentes, aux abords des plans d'eau, dans les rocailles, le long des allées, en alignements, au bord des forêts, en écran... les jardins, les grands domaines, les parcs, les petits jardins de ville et les terrasses bénéficient d'une plantation de lilas.

Les quatre types de taille

La taille de formation



Elle débute dès les premières années et se poursuit durant une dizaine d'autres afin de produire un bel arbuste formé de 6 à 8 branches principales. Pour obtenir ce résultat, on conserve de 6 à 8 branches et on élimine régulièrement tous les autres drageons. Lorsque l'arbuste atteint environ 3 m de hauteur, on passe à la taille d'entretien.

La taille d'entretien

Un arbuste bien taillé, formé de 6 à 8 branches, possède un double avantage. Comme elles sont nombreuses, les branches ont un plus faible diamètre et sont donc moins susceptibles d'être attaquées par la sésie du lilas, un insecte ravageur qui se loge dans les branches d'un diamètre de 2,5 cm ou plus. De plus, l'élimination graduelle des vieilles branches de faible vigueur ne dégarnira pas l'arbuste de façon très radicale. La taille d'entretien consiste à enlever les branches trop vieilles et à assurer leur remplacement par de nouvelles qui fleuriront abondamment. Ces jeunes branches originent des drageons qui se forment chaque année à la base de l'arbuste. On devra sélectionner les drageons les plus vigoureux et éliminer ceux qui sont superflus et qui affaibliraient les branches principales. Sur les sujets produits par le greffage, on ne doit conserver que les branches émises au-dessus du point de greffe. Sans taille d'entretien, un lilas dépérira après une vingtaine d'années.

La suppression des panicules

Après la floraison, on doit supprimer les panicules de fleurs fanées avant la formation des semences. Ces dernières, peu esthétiques, draineraient inutilement les réserves nutritives de la plante. On profite de cette occasion pour éliminer les branches abimées et mal orientées. Les bourgeons floraux du lilas sont formés au cours de la saison précédente et sur l'extrémité des rameaux. On évitera donc de tailler de façon uniforme l'extrémité des branches. De plus, lors de la coupe des tiges fleuries pour la confection des bouquets, on ne devra pas prélever de trop longues tiges ce qui diminuerait aussi la floraison de l'année suivante.

La taille de rajeunissement

Certains vieux lilas, faibles et endommagés, peuvent être taillés de façon radicale. Cette taille, dite de rajeunissement, consiste à rabattre l'arbuste à une hauteur de 15 à 25 cm du sol. Les lilas issus de boutures produiront des drageons de la même variété que le plant rabattu. On poursuivra ensuite les tailles selon les méthodes décrites plus haut. Pour les lilas greffés, on ne conservera que les drageons issus des branches rabattues.

Quand tailler?

Taille de formation

- Avant l'éclatement des bourgeons tôt au printemps (avril)

OU

- À la chute des feuilles en automne (septembre, octobre)

Taille d'entretien (Figure 1)

- Comme ci-haut, on peut aussi tailler en juillet

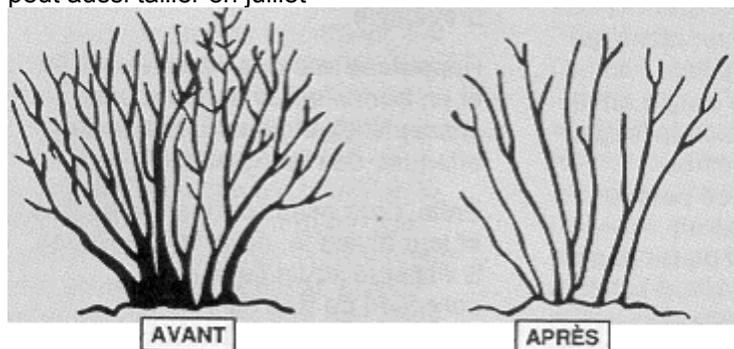


Figure 1

Suppression des panicules (Figure 2)

- Quelques semaines après la floraison

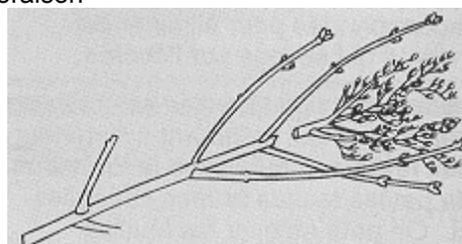


Figure 2

Taille de rajeunissement (Figure 3)

- Comme pour la taille de formation et surtout jamais en période de croissance

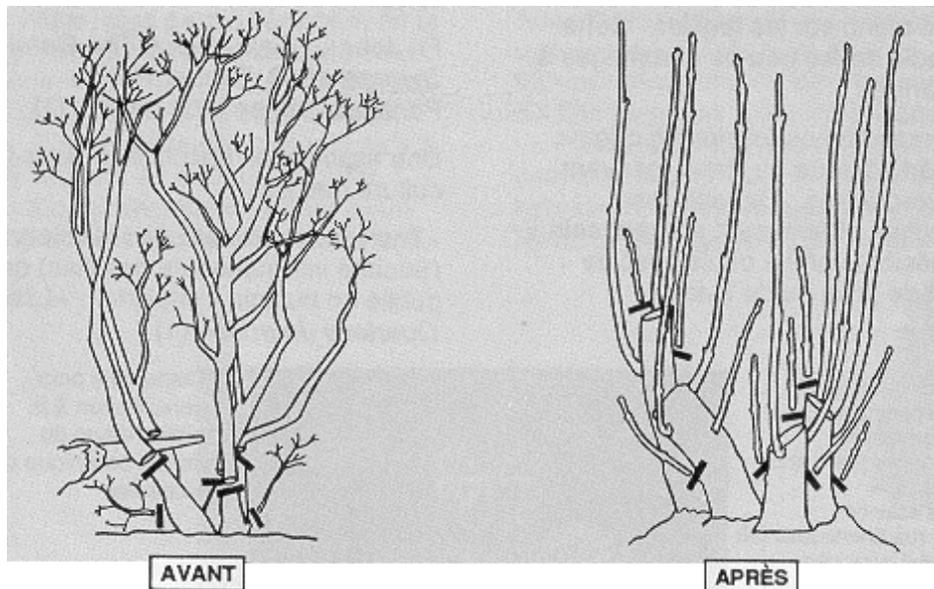


Figure 3

Les principaux ennemis du lilas

Les insectes



La cochenille virgule est un petit insecte recouvert d'une écaille brunâtre de la forme d'une coquille d'huître. Des traitements à l'huile appliqués au stade dormant sont recommandés pour éliminer cet insecte qui se loge sur l'écorce. La fausse-teigne du lilas est une petite larve qui se nourrit à l'intérieur des feuilles et qui cause la formation de petites taches brunes sur celles-ci. On peut enlever les feuilles atteintes et, seulement en cas d'infestation très sévère, avoir recours à un insecticide systémique.

La sésie du lilas est un ver blanc qui creuse des galeries dans les branches d'un diamètre de 2,5 cm et plus. La taille de formation telle que décrite plus haut prévient les dommages causés par ce perceur. On peut parfois l'éliminer en introduisant un mince fil de fer dans la galerie.

Les maladies

Le blanc ou oïdium est une maladie causée par un champignon. Les symptômes apparaissent généralement en août lorsque les jours sont chauds et les nuits sont fraîches et prennent la forme d'un duvet blanc sur les feuilles. Cette maladie cause peu de dommages à la plante.

Diverses taches foliaires, d'origine bactériologique ou virale, peuvent affecter le lilas. On taille les branches atteintes en prenant soin de désinfecter les outils avec de l'eau de javel ou de l'alcool.

Le balai de sorcière, causé par un micro-organisme, provoque une croissance désordonnée de la plante. Les lilas du groupe *Syringa x prestoniae* sont plus vulnérables. Le contrôle consiste à éliminer les parties atteintes (en désinfectant les sécateurs).

Les rongeurs

Le campagnol des champs, un petit mammifère, peut causer des dommages considérables en grugeant l'écorce des lilas. L'installation d'une barrière physique, un treillis métallique par exemple, est une bonne mesure préventive.

Rappelons que des lilas bien taillés et en bonne santé seront moins susceptibles et plus résistants aux attaques des ravageurs.